

Rudolf Ingrisch – Médecin – Autriche – Témoignage écrit en 2004

Témoignage pour Dominique

Je me permets d'écrire mon témoignage en forme d'une lettre ouverte.

La rencontre commençait pour moi par un article dans un journal allemand, « das Tier », édité en 9/95 à Stuttgart, où on présentait les « méthodes extraordinaires de Docteur Giniaux ». Une propriétaire de chevaux, que je soignais par médecine manuelle, m'avait passé une copie de l'article. Je prenais plus qu'un an pour trouver accès à Dominique, en le téléphonant à une clinique de Grosbois, un de deux vendredis par mois, entre 10 heures et 10h15 du matin... Je me rappelle encore très bien du battre de mon cœur, quand je l'avais vraiment au téléphone l'autre vendredi, me présentais et étais invité de le rejoindre deux mois plus tard ...

Le voyage pour cette première rencontre était long en venant par voiture de l'Autriche, mais j'apprenais tôt qu'il y avait pas mal de chevaux qui étaient emmenés au même endroit à Grosbois et avaient fait un trajet encore plus étendu, mais aussi bienfaisant.

La journée de traitement à Grosbois commençait à 10h et quart, dans un rythme bien particulier : Les propriétaires des chevaux informaient Dominique seulement sur le nom, l'âge et l'utilisation des chevaux. Le reste n'était pas intéressant avant que Dominique mette ses mains sur le cheval, sans le regarder direct, mais toujours en parlant, sifflant et parfois blaguant avec le patient. Le rythme des traitements fut calme, assez régulier et toujours beau : Emmenez moi le cheval dans ce boxe – Courtes Informations sur les dates mentionnées en haut – diagnostique par Dominique, qui ensuite dit au propriétaire les problèmes du cheval – traitement – parfois acupuncture, rarement conseils homéopathiques, encore plus rarement envois pour une radiographie chez collègue Richard, qui tient la clinique et prêtait la boxe pour les traitements – cigarette – facture – au prochain.

Le paquet de cigarettes fumé jusqu'à l'après-midi m'intriguait. Dominique répondait sur ma question pendant le déjeuner, qu'il lui fallait fumer, pour qu'il ne travaille pas encore plus. En effet cela donnait la pause qu'il fallait pour que le rythme de ce jour fût bon, et j'étais stupéfié que le fumé ne me dérangeait pas. Dominique m'expliquait beaucoup ce jour, je rentrais d'un cœur plein de nouvelles idées et d'un idéal à envisager : Sentir, écouter, comprendre et soigner comme lui, tout en faisant les patients heureux et les propriétaires sourire. Il faisait froid ce jour de décembre 1996, mais chaud en même temps en voyant Dominique communiquer et travailler, rire et faire rire, danser et faire danser. Une journée qui m'apportait plus que des semestres d'études, une vue du monde passionnante, une discussion à table qui me touchait au cœur et faisait revivre mon grand-père, sur la philosophie, la musique, la médecine, l'ostéopathie, tout simplement - la vie. À la fin de la journée le conte féérique continue : En me disant au revoir, Dominique ajoutait qu'il ne voulait pas que je revienne avant qu'une année sera passée. Je le prenais au sérieux, revenait un an et demi plus tard et depuis chaque année, de plus en plus souvent pour ces sept ans jusqu'en printemps '04.

Pendant ces sept ans ma vie professionnelle a changé fur à mesure. Chaque rencontre avec Dominique, aussi la dernière à l'enterrement, a apporté des aspects de la vie inattendus pour mieux pouvoir écouter, comprendre et aider à bien être. Je finis en citant quelques idées, que Dominique m'avait partagées et qui depuis sont des étoiles fixes pour ma navigation sur la mer de notre vie :

- Crois à tes mains et à ce que les tissus te disent, non à ce qu'on te raconte
- Nous sommes là, pour répondre la vraie question de l'homme

- Chaque patient (cheval comme humain) veut et peut être soigné seulement maintenant ; ce n'est pas le prochain, ni celui d'avant.
- Chaque individu est le plus important de la journée (de son point de vue !). Il a fait un long chemin et attendu long temps pour être soigné maintenant, respecte le.
- Comprenons, pourquoi l'individu est là maintenant et ce qu'il veut maintenant. – Ne pas tout vouloir comprendre, mais toujours chercher la guérison et l'harmonie.
- Si tu compares un individu avec une télévision en couleur, l'important pour l'individu est de savoir l'ajuster, non de comprendre la technique au point de vue scientifique (le dernier est cependant important en générale)
- Si tu soignes un individu par tes mains, mets ton cœur dedans.
- Si tu veux garder et laisser vivre ce que tu as expérimenté et découvert, partage le.
- ...

Il est dur d'apprendre cette dernière leçon que Dominique nous a laissé – d'accepter sa mort.

Il vit dans nos rencontres, dans les blagues qu'il racontait, dans son toucher, dans notre cœur.